

18 DES POISSONS

Si le nominatif *kos* est un terme générique qui désigne tous les poissons, la langue parlée par les Beti possède également un bon nombre de mots pour désigner les espèces les plus courantes qui peuplent le système hydrographique de la forêt camerounaise. La pêche dans ses différentes formes de la pratiquer a été depuis toujours une activité plus ou moins importante selon les lieux mais toujours significative dans la vie de ces peuples. Si cette activité semble avoir une connotation féminine comme contraposée à la chasse pratiquée par les hommes et par sa relation avec le thème de la fécondité, il faut dire aussi que certaines formes de pêche comme par exemple celle qui exige la construction d'un piège de grandes dimensions (*olam*) est réservée aux hommes ; tandis que d'autres comme la pêche au poison appelée *ngòm* exigent la participation de tout le monde : hommes, femmes et enfants. Mais la division sexuelle de cette activité ne revêt pas toujours un caractère collectif comme celles que nous venons d'évoquer ou l'*alòg* qui est pratiquée par les femmes tout en lui accordant une dimension sociale et même ludique tout à fait particulière. La pêche est aussi une activité pratiquée individuellement tant par les hommes comme par les femmes et aussi les enfants.

La pêche
alam (Nsola)



QUELQUES POISSONS

- . *Obañ* :genre d'ablette. À l'âge adulte les Beti l'appellent *nsol* : *Sarcodaces odoi*
- . *Ovëp* : Petit poisson d'eau douce qui porte un point rouge à la nageoire dorsale.
- . *Osob* : petit poisson : *Eutropias mentalis*
- . *Mbun* : genre de petit poisson
- . *Anem* : silure : *Silurus glanis*
- . *Efaga* : genre de petit poisson
- . *Ekokòo o alumba*: gros poisson appelé "capitaine"
- . *Ntotòm* : *Marsenius sphekodes*
- . *Efabun*, petit poisson d'eau douce
- . *Efakodo*, variété d'ablette .
- . *Ewon* : espèce de carpe
- . *Mvaa* : ablette ; variété de petits poissons : *Barbus guirali*
- . *Mvas* : poisson d'eau douce
- . *Mvoñ* : poisson à nageoire dorsale épineuse. À l'âge adulte il est appelé *ndol*
- . *Ngol* : silure
- . *Anyañ* : poisson dit électrique
- . *Nlom* : petit poisson d'eau douce qui ressemble à l'anguille
- . *Ongon kos* : anguille
- . *Evoe* : genre de poisson

Les jetons d'*abia* ne nous informent guère de tout cela. La scénographie ou représentations allégoriques suggérant une partie de pêche quelconque est plutôt rare si nous la comparons avec celle en rapport avec la chasse. Les xylographes beti portèrent leur attention sur la représentation des différentes espèces de poissons que si bien aujourd'hui il nous sont difficiles d'identifier, la diversité de formes accompagnée d'un certain conventionnalisme nous permet tout au moins signaler les modèles formels qui inspiraient leur représentation, sans pouvoir affirmer pour autant si chaque modèle correspondait en fait à une espèce donnée de poissons. Malgré ceci, le nombre assez important de jetons représentant cette catégorie d'êtres de la nature, nous montre non seulement l'importance que les Beti accordèrent au monde piscicole¹ sinon aussi l'attachement que

¹ Ceci se met de manifeste par les différentes techniques de capture, l'artisanat destiné à fabriquer des filets (*mvunda, tan, minson...*), des nasses (*meyas, kulep...*), l'art culinaire avec ses techniques de

les xylographes montrèrent en développer ce thème contribuant ainsi à écrire plastiquement une page de plus de cette *encyclopédie* graphique formée par les jetons d'*abia*.

Malgré les différences de détail que nous pouvons observer dans chaque pièce, il nous semble possible d'identifier trois modèles principaux (A, B et C) si nous prenons en considération soit l'occupation de l'espace soit la façon de résoudre les parties les plus significatives de l'anatomie de ces animaux.

A

Considérons tout d'abord les figures des jetons 276-278 comme exemples du modèle A que nous trouvons avec quelques petites variantes dans une vingtaine de jetons appartenant aux collections des musées de Tervuren, Paris, Leipzig et Berlin, le jeton le plus ancien ayant été enregistré en 1897



Fig. 276
MRAC de Tervuren
EO. 1980.2.462-1



Fig. 277
MH PARIS
39,8,1,2,

ou MRAC EO. 1967.63.1196

conservation du poisson et de préparation, la pensée symbolique et les pratiques rituelles et thérapeutiques en rapport tout particulièrement avec le thème de la fécondité.



Fig. 278 : MFV de Leipzig
Réf., : 32633.

au MFV de Berlin. Dans toutes ces pièces le poisson est représenté dans une perspective pluridimensionnelle tout en appliquant le principe stylistique de la symétrie réflexive. Mais le trait le plus significatif est donné probablement par l'ensemble bien stylisé que l'on peut interpréter comme étant constitué par la tête avec le museau plus ou moins arrondi et logé dans un des sommets de la pièce, les yeux et les dents gravés et les opercules et/ou les nageoires pectorales, le tout formant une façon particulière de représenter certains poissons.

Dans ces pièces, le corps reçoit une forme volumineuse plus ou moins arrondie grâce à la forme courbe de son double contour. Les deux côtés sont différenciés par une incision simple, double ou en forme d'épi qui traverse le corps horizontalement de façon à suggérer la nageoire dorsale. Dans certaines figures apparaissent également représentées les nageoires anales et/ou pelviennes.

Il faut signaler, enfin, que contrairement aux pièces d'autres modèles (C) dans celles de ce groupe, la surface du corps apparaît dépourvu des surgravures représentant les écailles. Afin de rappeler peut-être la distinction établie par les Beti entre les poissons avec écailles (*kos enë ai bibas*) et les autres avec une peau glissante (*asende*) et sans écailles (*tëgë ai bibas*).

Mais comme il apparaît dans la Fig. 279, le corps du poisson peut recevoir une forme plus rectiligne, moins volumineuse, c'est à dire plus

large dans la partie près de la tête et plus étroite vers la queue, mais de façon que, comme dans les autres pièces du même groupe le museau et l'extrémité de la queue se trouvent logés dans les sommets de la pièce.



Fig. 279
MRAC de Tervuren
EO. 1967..63.1194

Si dans les pièces de ce groupe A, un certain nombre apparaît formant une figure indifférenciée à exception des surgravures représentant les yeux et les dents, d'autres introduisent un élément probablement décoratif dans les extrémités plus ou moins coniques ou triangulaires représentant l'opercule et/ ou les nageoires pectorales (Fig. 279). Si nous signalons ce détail c'est que dans la collection du MRAC de Tervuren il existe une pièce (Fig. 280) qui, ornée avec ce même motif, rappelle la pièce de la figure 279 mais avec cette particularité qu'une partie de la tête a été supprimée par l'auteur et non pour un manque d'espace : son fonds strié nous signale par ailleurs qu'il ne s'agit pas d'une œuvre inachevée.



Fig. 280
MRAC de Tervuren
d'après EO. 1967.63.1206

On peut se demander si l'auteur de cette pièce a voulu représenter la figure d'un poisson en suivant le concept de stylisation qui consiste en simplifier une chose en supprimant une partie anatomique essentielle, c'est-à-dire recourant à une forme de métonymie plastique qui consiste en représenter la partie par le tout comme nous l'avons déjà vu plus haut et pouvons le confirmer avec les pièces des figures 281 et 283. Il faut insister cependant que si parfois la suppression est déterminée par des exigences d'ordre topographique, parfois semble être le résultat d'une recherche stylistique.



Fig. 281
MFV de Leipzig
32691

B

Si la représentation d'un poisson dans les pièces de ce groupe B conserve la même structure horizontale que dans celles du groupe A, elle apparaît néanmoins légèrement modifiée. En effet, la figure de ces poissons garde la même forme de la tête, celle du corps en revanche apparaît beaucoup plus allongée jusqu'au point que les artistes recourent alors au principe stylistique que l'on met en forme dans l'exécution de beaucoup d'autres thèmes consistant en représenter la figure pliée sur elle-même.



Fig. 282
MRAC de Tervuren
EO. 1967.63.1166



Fig. 283
MRAC de Tervuren
EO. 1980.2.452-1



Fig. 284
MRAC de Tervuren
EO. 19 67.63.1188

Fig. 285
MFV de Leipzig
32821

Ceci dit, si dans les pièces de ce groupe la structure globale est la même (tête triangulaire, corps plié et divisé dans toute sa longueur par une zone intermédiaire légèrement en bas-relief et strié), les détails peuvent varier : queue acuminée (Fig. 284), motifs striés suggérant la nageoire caudale, pelvienne ou pectorale (Fig. 283). En ce qui concerne la belle composition de la Fig. 285 il est difficile d'affirmer si le pointillé du corps veut suggérer les écailles d'un poisson ou est tout simplement un élément ornemental, ce qui nous apparaît plus plausible si nous acceptons identifier ces pièces comme représentant la variété d'anguille appelée *ongoñ* en ewondo. Disons que les Evuzok désignent avec ce même nom une plante herbacée qui par sa forme et son toucher très glissant est associé à l'anguille. C'est ainsi pour cette même raison que dans le domaine de la pharmacopée cette plante est utilisée pour soigner l'enfant dont on dit qu'il "se meut, se retord ou se recroqueville (*niman*) de douleur"². En considérant ces associations, rien d'étrange que les artistes beti adoptent cette forme pour représenter ce poisson. Ceci dit, il faut dire que le recours

²

Mallart Guimerà, Lluís, *La forêt de nos ancêtres. Vol. II: documents ethnobotaniques*, [402]

à une forme pliée ou recroquevillée peut être considéré comme l'expression figurative d'un trait caractéristique de ces poissons comme le simple recours à une question de style.

Les pièces que nous avons observées jusqu'au présent possèdent en commun la façon de représenter l'ensemble formé par la tête, l'opercule et/ou les nageoires pectorales. Il faut signaler qu'au niveau strictement formel, une forme analogue est parfois utilisée pour représenter la tête (avec les yeux et le museau) et les cornes du buffle. Un petit détail qui nous permet rappeler la valeur polysémique de certaines formes à l'intérieur d'un même système plastique.

C

Dans les pièces de ce groupe qui d'après notre corpus sont beaucoup plus nombreuses, on peut observer que la forme de la tête est exécutée grâce à une ligne courbe et continue qui unit la tête et le reste du corps sans signaler l'opercule comme c'était le cas dans les figures des pièces des groupes A et B. À partir de cette autre forme, les xylographes beti créent une pluralité de figures en maintenant toujours le principe de la diversité de perspectives. C'est ainsi que nous trouvons des figures très simplifiées exécutées avec un nombre assez limité d'incisions et évidages (Figs. 417, 418...), en adaptant son contour plus ou moins entièrement à la forme ovoïde du cadre ; dans d'autres pièces, la figure du poisson apparaît en laissant des espaces libres plus ou moins grands pour le fond strié.



Fig. 286
MRAC de Tervuren
EO, 1967.63.1166



Fig. 287
MRAC de Tervuren
EO. 1967.63.1178



Fig. 288
MRAC de Tervuren
EO. 1967.63.1185



Fig. 289
MRAC de Tervuren
EO. 1967.63.1185

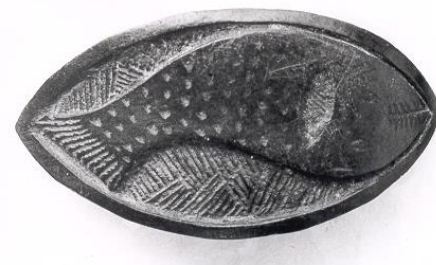


Fig. 290
LMG

Dans les pièces de ce groupe qui d'après notre corpus sont beaucoup plus nombreuses, on peut observer que la forme de la tête est exécutée grâce à une ligne courbe et continue qui unit la tête et le reste du corps sans signaler l'opercule comme c'était le cas dans les figures des pièces des groupes A et B. À partir de cette autre forme, les xylographes beti créent une pluralité de figures en maintenant toujours le principe de la diversité de perspectives. C'est ainsi que nous trouvons des figures très simplifiées exécutées avec un nombre assez limité d'incisions et évidages (Fig. 23, 286, 287 et 300...), en adaptant son contour plus ou moins entièrement à la forme ovoïde du cadre ; dans d'autres pièces, la figure du poisson apparaît en laissant des espaces libres plus ou moins grands pour le fond strié

Dans ces pièces, les attributs sont aussi variables. Leur présence ou absence peut être interprétés soit comme l'expression d'une démarche cherchant à offrir une figure plus stylisée, soit comme le résultat d'un souci plus réaliste ou figuratif de la part de leurs auteurs. C'est ainsi qu'au niveau strictement formel nous nous bornerons à constater la présence o absence de surgravures suggérant les écailles, les différentes nageoires, les épines des nageoires dorsales et même le pair de barbes sensorielles aux deux côtés de la bouche de certaines espèces (*Barbus*) appelées *mva* en ewondo .



Fig. 291
MRAC de Tervuren
EO. 1979.1.211



Fig. 292
MRAC de Tervuren
EO. 1967.63.1193

Il est possible que pour les initiés à cet art, ces différents traits et leur combinaison étaient des critères pour l'identification des différentes espèces de poissons.

Pour son originalité dans la façon de représenter un poisson en s'inspirant dans un concept plus abstrait que figuratif, nous présentons ce jeton d'*abia* dont les anciens joueurs *evuzok* identifiaient comme correspondant au petit poisson d'eau douce appelé *efabun*



Fig. 293
LMG

Scénographie

Nous avons dit plus haut que les compositions scénographiques et/ou décoratives ou allégoriques en rapport avec le monde des poissons étaient plutôt rares en ce qui concerne tout au moins notre corpus. Ceci ne veut pas dire que les xylographes *beti* ne nous laissèrent en héritage quelques compositions de cet ordre. En traitant des oiseaux nous avons vu deux jetons combinant la figure d'un oiseau avec celle d'un poisson (Fig. 273). En examinant le problème des proportions, nous avons montré une scène dans laquelle une femme montrait le poisson capturé (Fig. 28). Dans la collection du Musée MFB de Berlin on peut observer une pièce (37115.10)

dans laquelle apparaissent deux poissons gravés tout en évoquant le principe de la symétrie et des structures de répétition ; dans le Musée de Leipzig on peut aussi observer une pièce avec deux poissons symétriquement gravés qui forment une composition probablement plus allégorique ou ornementale que scénographique. Nous ajouterons que Delarozière et Luc³ reproduisent deux pièces s'inspirant du même principe. Dans le scène de la figure suivante, le problème des proportions est mis en évidence.



Fig. 294
MRAC de Tervuren
EO. 1980.2.458

Comme dans beaucoup de sociétés, la chasse et la pêche constituent pour les Beti deux activités d'une grande valeur économique, symbolique et sociale. Dans le domaine plastique nous avons vu l'importance des jetons d'*abia* représentant des allégories en rapport avec la chasse. Dans ces compositions, le filet occupait une place importante. Dans la collection du MRAC de Tervuren, il existe une série de quatre jetons que nous pouvons considérer comme des variantes d'un même sujet.

³ Op. cit. figs. 193 i 194



Fig. 295
MRAC de Tervuren
EO. 1967.63.1213



Fig. 296 :
MRAC de Turveren
EO. 1967.63.1213



Fig. 297
MRAC de Tervuren
EO. 1967.63.1287



Fig. 298
MRAC de Tervuren
EO. 1967.63.1208

Les deux premières pièces ne nous permettent avancer trop d'interprétations : deux ou trois poissons bien rangés à l'intérieur d'un espace bien encadré placé au centre de la pièce sur un fond strié occupant presque les 2/3 de la surface. Nous ne pouvons pas dire si ces poissons sculptés dans un espace fermé suggèrent le résultat d'une capture comme

s'ils étaient dans l'épuisette (*eloga*) qu'on utilise dans la pêche pour vider l'eau; dans un petit panier à col étroit (*nkun*) que les femmes utilisent pour faire la pêche ; où peut-être le barrage construit dans la rivière pour pratiquer la pêche appelée *alog*. Dans les deux autres pièces, ce thème plus ou moins figuratif est complété en réduisant la moitié du fond avec un motif qu'on pourrait considérer comme décoratif dans la figure 297 et que, dans la figure 298 est utilisé pour représenter la tête d'un poisson en accordant à l'ensemble de ces figures une dimension allégorique en rapport avec le thème de la pêche. Du point de vue strictement formel, il faudrait ajouter que la figure qui encadre les poissons dans les figures 295 et 296 se trouve également dans d'autres pièces (Fig. 299) bien qu'encadrant d'autres objets⁴, tandis que dans la figure 297 le cadre apparaît superposé à un motif dont nous savons par les anciens joueurs *evuzok*⁵ que d'une façon conventionnelle représente la porte d'une maison (Fig. 411).



Fig. 299
MRAC de Tervuren
EO. 1980.2.464

Devises

a. oveb : petit poisson d'eau douce qui porte un point rouge à la nageoire dorsale

*Avëb dili lazu,
Lazu wu a ngom...!*

⁴ Dans son article, Roche (op. cit.) reproduit une pièce de sa collection avec le même motif mais contenant quelques fusils.

⁵ Voir aussi O. Reche (I/1-2) et Delarozière et Luc (fig. 242)

Un banc de poissons s'approche.
Il s'approche pour aller mourir dans les eaux empoisonnées de la rivière.

a. *nsol* : ablette

A dzugum...!
A mëndim...!

Plouf...!

Dans l'eau...!

Big nsol nyulu...!
Bialog a etòg ai ngal
Nsol nyulu...!
Big wò...!
Ozu lob wa...!
Ozu lob wa abe, a mininga...!
Okalega nsol, ozu lob wa abe...!

Attrape cette ablette-là...!
Ma femme et moi nous faisons la pêche
Cette ablette-là
Attrape-la...!
Elle peut te mordre
Elle peut te mordre et te faire du mal, mon épouse!
Faites attention avec cette ablette, elle peut te mordre et te faire du mal. !

b. *Ewon* :

Ewon ebogo a mëki.

(MAE, CIPCA : 2.02.01. : page 48)

La carpe couve beaucoup d'œufs.

c. Le grand poisson dit « capitaine » (*ekokoo*)

Ekokoe

anë a olam

Ekokoo akui a olam

Ekokoo anë a olam

(MAE, CIPCA : 2.02.01. : page 47)

Un « capitaine »

Est pris dans le piège aux poissons⁶

Un « capitaine » entre dans le piège aux poissons

Un « capitaine » est pris dans le piège aux poissons

⁶ Pour la piège aux poissons voir photo pag. 260.

19 DES POISSONS OU DES TÊTARDS'

Dans un art qui combine les aspects conventionnels avec la liberté plastique de chaque xylographe entrelacé avec la tendance à créer des formes plutôt stylisées, le problème de l'identification comme nous l'avons déjà signalé n'est pas facile de résoudre. La figure du jeton de la figure 300 est un bon exemple du recours à la simplification maximale obtenue, une fois accomplie la configuration du cadre, en évidant sur une seule ligne légèrement conique une petite partie de la pièce afin d'obtenir la forme bien connue d'une figure repliée sur elle-même.



Fig. 300
LMG

Otto Reche reproduit deux pièces très semblants (VIII: 28-29) qu'il identifie avec le nom ewondo d'*akòdòg* tout en précisant dans son commentaire qu'il désigne une variété de petits poissons. Delarozière et Luc à leur tour reproduisent une pièce presque identique qu'ils identifient comme un têtard dans son deuxième stade de son développement. La confusion entre les deux identifications peut être d'ordre linguistique. *Akòdòk* (pluriel d'*okòdòk*, classes *o/a*) est un terme qui signifie "nain", "rabougri", tandis qu'*akodok* est la forme singulière (pluriel : *mèkodok*, classes *a/mè*) d'un nominatif qui désigne "têtard".

En considérant que ces auteurs avaient connaissance de l'article d'Otto Reche, on peut se demander s'ils procèdent à son identification en tenant compte du terme ewondo donné par l'auteur allemand mais traduisant

akòdòk par “têtard”. En tout cas, un ancien joueur *evuzok*, identifia la figure de la pièce 435 comme un petit poisson (*man kos*) appelé *akòdòk* et ceci malgré cette figure rappelle plus le dessin d’un têtard que d’un poisson. La devise qu’il nous donna est la suivante :

Tog. !
Etetag...!
Mesoñ mèdig, dig, dig, dig, digi....!

(MAE, CIPCA : 2.02.02., page 58)

Il plonge en gargouillant...!
Dans un lac.
Ses dents mordent très fort....!

Soit qu’il en soit, ce que nous voudrions signaler c’est qu’au-delà du haut degré d’occupation de l’espace et de l’économie de traits dans l’exécution de ce thème, toutes ces figures sont porteuses d’une série de signes surgravés dont nous ignorons la signification. Ceci dit, leur insistance et leur diversité nous font penser qu’il s’agit de quelque chose d’autre qu’un simple élément décoratif : des signes peut-être pour identifier certaines espèces de poissons.



Fig. s/n
MRAC de Tervuren
EO.19 80.2.460:10



Fig. 301
MH de Paris
34.171.883

20
DES AMPHIBIENS,
TÊTARDS, GRENOUILLES ET CRAPAUDS

Dans les systèmes populaires de classification, les amphibiens occupent une position plutôt ambivalente. C'est peut-être cette ambivalence qui du point de vue plastique laisse entrevoir les figures 300 et 301 lorsque nous ne demandons si les xylographes beti se proposaient représenter un têtard ou un petit poisson. Ceci dit, sans que ces xylographes veuillent faire de leur art un cours de zoologie, il est possible découvrir dans certains jetons la représentation des quelques phases de la métamorphose⁷ du têtard en grenouille ou crapaud



Fig. s/n:
 MFV de Berlin
 37115.39

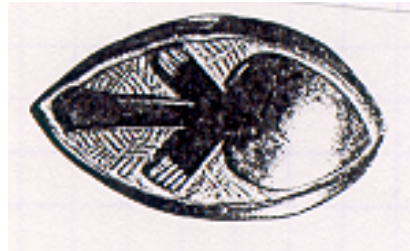


Fig. 302
 MRAC de Tervuren
 d'après: EO. 1967.63.1202



Fig. s/n
 MH de Paris
 34.171.883.30



Fig. s/n
 MH de Paris
 34.171.883.28

⁷ D'après le lexique du P. Pichon, si le terme *akòdòg* désigne le têtard, celui de *mba-akodòg* désigne le têtard lorsqu'on commence à rendre visibles ses extrémités. Les noms donnés aux grenouilles et crapauds sont les suivants : *abem*, grenouille comestible de grandes dimensions ; *edzò*, grenouille comestible plus petite que la précédente ; *nkòngò*, sorte de grenouille ; *bèba*, crapaud (*Bufo sp.*) ; *mvoń*, grand crapaud (*bufo supercialis*)

Les figures de ces jetons sont très proches à celle reproduite par Delarozière et Luc [182] que les auteurs identifient comme un têtard.

En ce qui concerne les représentations des grenouilles ou des crapauds, il faut signaler qu'elles ne sont pas nombreuses dans le corpus consulté. La reproduction du crapaud *beba* offerte par Delarozière et Luc [176] est assez proche de celle de la Fig. 305. Du point de vue formel, ces figures aux quatre extrémités pliées suivent la même structure que celle que nous avons étudiée ailleurs⁸. Disons cependant qu'il fut en regardant la figure 176 reproduite par Delarozière et Luc que trois anciens joueurs evuzok nous communiquèrent ces devises correspondant au crapaud *beba* :



Fig. 304
DL: 176



Fig. 305
MFV de Leipzig
32733

a.

Bëba...!
biwòd a mvui...!

(MAE, CIPCA : 2.02.02. : page 22)

⁸ Cf. supra Figs.

Le crapaud
Au dos rugueux...!

b.

Bëba...!
Avama ai mod abum...!

(MAE, CIPCA : 2.02.02. : page 22)

Le crapaud
Au gros ventre...!

c.

Bëba..!
Tëgë wog mëvel oson...!
(MAE, CIPCA : 2.02.91. : page 43)

Le crapaud...!
Celui qui n'a pas honte de se montrer avec ses gros flancs...

